

conscience de lui avoir été utile, et nous félicitons M. Fournier de sa diligence à évacuer le blessé sur l'hôpital ; ceci nous a permis d'intervenir de bonne heure, et d'utiliser à le sauver des instants précieux parce que comptés.

REVUE GÉNÉRALE

L'HORAIRE DU NOURRISSON

Par le Professeur SEVERIN LACHAPELLE

Depuis plusieurs années, nous avons recommandé de laisser un intervalle de trois heures, entre les repas du nourrisson, quelle que soit sa nourriture, lait de la mère, ou lait de la bouteille ; que celui-ci soit pur ou additionné d'eau.

Ce régime doit être institué le plus vite possible, et on peut y arriver facilement dans le cours du premier mois.

Nous avons été amené à cette révolution diététique, par simple hypothèse. Si le dernier repas n'est pas suffisamment digéré, un repas nouveau doit nécessairement conduire à la fermentation et à l'infection. Si l'estomac ne s'est pas vidé de son contenu, et ne s'est pas reposé un temps suffisamment réparateur, comment ne pas appréhender une insuffisance digestive graduellement croissante, et toutes les variétés de dyspepsie, gastrique, gastro-intestinale, etc.

Nous ne saurions taire que le *régime des repas toutes les trois heures* nous a paru avantageux et que le temps est venu justifier notre innovation.

Nous n'en parlerions pas cependant, si les conclusions du laboratoire ne venaient à l'appui de la clinique et obliger tout le monde à comprendre que les tables de la diététique lactée des nourrissons doivent être renversées, et qu'il n'est plus permis de gaver le nourrisson, car c'est un véritable gavage que cette routine antique et peu solennelle de la multiplication des repas rapprochés.

Nous venons de lire un petit volume que nous avons fait venir